Office du 20 mai 2020

Psaume 44

2 Dieu, nous avons entendu dire,
et nos pères nous ont raconté, *
Quelle action tu accomplis de leur temps,
aux jours d'autrefois.

3 **Toi, par ta main, tu as dépossédé les nations,**
et ils purent s'implanter ; *
et tu as malmené des peuplades,
et ils purent s'étendre.

4 Ce n'était pas leur épée qui possédait le pays, †
ni leur bras qui les rendait vainqueurs, *
mais ta droite et ton bras, et la lumière de ta face,
car tu les aimais.

5 **Toi, Dieu, tu es mon roi, ***
tu décides des victoires de Jacob :
6 **avec toi, nous battions nos ennemis ;**
par ton nom, nous écrasions nos adversaires.

7 Ce n'est pas sur mon arme que je compte,
ni sur mon épée, pour la victoire.
8 Tu nous as donné de vaincre l'adversaire,
tu as couvert notre ennemi de honte.

9 **Dieu était notre louange, tout le jour :**
sans cesse nous rendions grâce à ton nom.

10 Maintenant, tu nous humilies, tu nous rejettes,
tu ne sors plus avec nos armées.
11 Tu nous fais plier devant l'adversaire,
et nos ennemis emportent le butin.

12 **Tu nous traites en bétail de boucherie,**
tu nous disperses parmi les nations.
13 **Tu vends ton peuple à vil prix,**
sans que tu gagnes à ce marché.

14 Tu nous exposes aux sarcasmes des voisins,
aux rires, aux moqueries de l'entourage.
15 Tu fais de nous la fable des nations ;
les étrangers haussent les épaules.

16 **Tout le jour, ma déchéance est devant moi,**
la honte couvre mon visage,
17 **sous les sarcasmes et les cris de blasphème,**
sous les yeux de l'ennemi qui se venge.

18 Tout cela est venu sur nous
sans que nous t'ayons oublié : *
nous n'avions pas trahi ton alliance.

19 **Notre cœur ne s'était pas détourné**
et nos pieds n'avaient pas quitté ton chemin
20 **quand tu nous poussais au milieu des chacals**
et nous couvrais de l'ombre de la mort.

21 Si nous avions oublié le nom de notre Dieu,
tendu les mains vers un dieu étranger,
22 Dieu ne l'eût-il pas découvert,
lui qui connaît le fond des cœurs ?
23 C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt,
qu'on nous traite en bétail d'abattoir.

24 **Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ?**
Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour toujours.
25 **Pourquoi détourner ta face,**
oublier notre malheur, notre misère ?

26 Oui, nous mordons la poussière,
notre ventre colle à la terre.
27 Debout ! Viens à notre aide !
Rachète-nous, au nom de ton amour

Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles. Amen.

Jean 7.25-30

Quelques habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à tuer ?
26 Le voici qui parle ouvertement, et ils ne lui disent rien ! Est-ce que les chefs auraient vraiment compris qu'il est le Christ ?
27 Cependant, celui-ci, nous savons d'où il est ; le Christ, quand il vient, personne ne sait d'où il est !
28 Alors Jésus, qui enseignait dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Pourtant ce n'est pas de moi-même que je suis venu ; celui qui m'a envoyé est vrai, et vous, vous ne le connaissez pas.
29 Moi, je le connais, car je viens de lui et c'est lui qui m'a envoyé.
30 Ils cherchaient donc à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

(Version NBS)

« Celui qui m'a envoyé, vous ne le connaissez pas, mais moi je le connais, car je viens d'auprès de lui »

Cyrille de Jérusalem

Lorsqu'il s'agit de Dieu, nous disons, non pas tout ce qu'il faut dire, car il est seul à le connaître, mais tout ce que comprend la nature humaine, tout ce que peut porter notre faiblesse. Nous n'expliquons pas, en effet, ce qu'est Dieu, mais, nous l'avouons de bonne foi, nous ignorons le fin mot sur Dieu. Quand il s'agit de Dieu, c'est une grande science que de reconnaître son ignorance.

Alors quoi, me dira-t-on, n'est-il pas écrit : « Les anges des petits voient sans cesse le visage de mon Père qui est dans les cieux » ? (Mt 18.10). Les anges en effet voient Dieu, cependant non pas comme il est, mais eux aussi, selon qu'ils le comprennent. Car c'est Jésus lui-même qui dit : « Nul n'a vu le Père, hormis celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père » (Jn 6.46).

Les anges donc, voient selon leur capacité, les archanges, comme ils peuvent ; les Trônes et les Dominations mieux que ces premières catégories, mais ils restent encore en-deçà d'une connaissance digne de son objet. Seul peut voir comme il faut, en même temps que le Fils, le Saint Esprit. Car celui-ci « scrute toutes choses et connaît les profondeurs de Dieu » (1 Co 2.10).

Donc, puisque les anges l'ignorent, que nul homme ne rougisse d'avouer son ignorance.

Dieu dépasse l'humaine compréhension. Il est unique, présent partout, il voit tout, comprend tout, crée toutes choses par le Christ. Car « tout a été fait par lui et sans lui, rien n'a été fait » (Jn 1.3). Source immense et intarissable de tout bien, fleuve de bienfaits, lumière éternelle brillant sans défaillance, puissance irrésistible qui s'est abaissée jusqu'à nos faiblesses, nous ne pouvons pas même supporter son nom.

« Est-ce que tu trouveras la trace du Seigneur, est-il dit à Job, ou bien as-tu été jusqu'au bout des œuvres du Tout-Puissant ? » (Jb 11.7). Si le fin mot des œuvres n'est pas compris, est-ce que celui qui les a toutes faites sera compris ?

« L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, et dans le cœur de l'homme n'est pas monté tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2.9). Si ce que Dieu a préparé demeure incompréhensible à nos pensées, est-ce que nous pouvons saisir par notre esprit celui-là même qui l'a préparé ?

« Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! dit l'Apôtre. Combien impossibles à scruter ses jugements, à suivre les traces de ses voies ! » (Ro 11.33). Si les jugements et les voies sont incompréhensibles, lui-même sera-t-il donc compris ?

L'homme croit en Dieu, l'ange le regarde, mais seuls le Fils et l'Esprit le contemplent purement. Nous croyons donc en un seul Dieu Père qu'on ne peut suivre à la trace ni exprimer, que nul homme n'a vu et que seul le Fils unique nous a raconté (Jn 1.18). Lui, en effet, étant de Dieu, a lui-même vu Dieu. Les anges regardent sans cesse sa face dans les cieux, mais ils regardent chacun à la mesure de son propre rang. Quant à la pure contemplation directe du Père, elle est réservée au Fils avec le Saint Esprit.

In *Catéchèses baptismales et mystagogiques*, extraits de la 6e catéchèse (2,6,9) et de la 7e (11), Éditions du Soleil levant, Namur 1962, p. 124 s.